

L'église de Varennes-Saint-Sauveur, située au centre du bourg, est consacrée au Martyre de Saint-Jean-Baptiste. Un lieu de culte primitif aurait été fondé au Xe siècle par la communauté de moines de Châtel, filiale de Gigny. Après la Révolution, l'église est en mauvais état et trop exigüe. L'abbé Moreau fut le curé le plus marquant du XIX siècle. Il resta près de 50 ans à Varennes de 1833 à 1882. On lui doit la restauration du clocher en 1837, l'agrandissement de l'église avec la création des chapelles de la Vierge en 1846, financée par les habitants du village, et celle du Sacré Cœur en 1850, financée par les familles alliées Desglans de Cessiat et Lamartine. La sacristie est agrandie en 1867, la tribune créée en 1874. Une nouvelle restauration s'échelonne entre 1969 et 2000, intérieure par M. le curé, et extérieure par M. le maire. C'est en 2002 que fut créée la paroisse Saint-Bernard en Bresse regroupant 9 clochers autour de Cuiseaux.

Intérieur

On accède à la **nef** unique, plafonnée, par un tambour aménagé en 1969. La nef ouvre sur le **chœur** composé d'une travée droite et d'une abside semi-circulaire un peu moins large, voûtée en cul-de-four plein cintre, par un portique à trois arcades plein cintre retombant sur deux colonnes à chapiteaux et sur deux pilastres.

Deux larges **chapelles** plafonnées s'ouvrent au nord et au sud, à la fois sur le haut de la nef et sur la travée droite du chœur, par deux arcades en plein cintre. L'autel de la **chapelle sud** est timbré des armoiries des familles Desglans de Cessiat et de Lamartine ; les blasons sont appliqués contre l'antependium sculpté. Une plaque commémorative fait mémoire des 93 morts de la guerre 1914-1918. Dans la **chapelle nord**, l'armoire en coin des fonts baptismaux est surmontée

d'un fronton de bois sculpté à décor de feuillages datant du XVIIIe siècle. La grille de fer forgé est ornée d'un médaillon central portant des initiales entrelacées.

Statuaire

Christ en croix, en bois peint, au fond du chœur, datant du XVIIIe siècle. Trois statues du XIXe siècle : de part et d'autre de l'autel latéral de la chapelle sud, un saint évêque et saint Antoine ; au-dessus de la tribune, saint Jean-Baptiste, saint patron. On trouve aussi les statues de saint Isidore, patron des laboureurs, saint Pierre et saint Paul, Jeanne d'Arc, le Curé d'Ars, saint Michel, saint Claude, saint Joseph, sainte Monique.

Saint patron

Jean-le-Baptiste, fils de Zacharie et d'Elisabeth, est le prophète qui prêche dans le désert et fait des disciples. Il est le Précurseur, qui annonce la venue de Jésus-Christ (Mt 11,13), qui le baptise sur les bords du Jourdain, après l'avoir désigné comme « *l'Agneau de Dieu* ». Il est mis en prison pour avoir dénoncé l'union illégitime d'Hérode avec Hérodiade, la femme du frère d'Hérode nommé Philippe. Le jour où Hérode célèbre son anniversaire, Salomé, la fille d'Hérodiade danse en public et plaît à Hérode. Ce dernier s'engage par serment à lui donner ce qu'elle désire. Influencée par sa mère, elle demande à ce que lui soit apportée sur un plat la tête de Jean-Baptiste. Saint Jean est décapité (Mt 14,3-11). Fêté le 24 juin (nativité) et le 29 août (fête de la décollation).

Travaux de 1969-2000

M. le curé, Evariste Maître, conduisit les travaux suivants : aménagement complet du chœur, dallage de marbre, maître-autel, aménagement des chapelles

latérales, pose de **vitraux modernes** dus au maître-verrier Claude Bertrand de Sermesse (4 dans la nef, 4 dans les chapelles et 2 oculi), **chemin de croix** de mosaïques colorées, peinture de la nef (abricot), du chœur (camomille) et des chapelles (jaune clair). La restauration extérieure fut conduite par M. le maire, M. Beaumont. L'église fut inaugurée en novembre 1970 par Monseigneur Le Bourgeois.

L'abbé Réthy fut ensuite un grand animateur de la paroisse et, dans la ligne de Vatican II, incita les paroissiens à jouer un plus grand rôle dans la vie de la communauté chrétienne. L'abbé Buffet poursuivit l'œuvre de restauration de son prédécesseur de 1991 à 1997, initia le nouveau projet de rénovation de l'église poursuivi par l'abbé Prévost, son successeur. Les travaux durèrent de 1998 à 2000, financés par la commune pour la partie extérieure de l'église comme la toiture, les façades et le clocher, et par des dons des paroissiens pour la décoration intérieure. Le **maître-autel**, dont l'antependium représente la Cène, provient du couvent des Ursulines de Mâcon ; il fut offert en 2000 par le Conseil Général, lors de la mise en vente du bâtiment du XVIIe. C'est une table en pierre de Tournus biseauté et arrondie au pied massif en marbre de Carrare avec partie médiane en saillie, sur laquelle s'appuie un pilastre remployé de pierre blanche ; deux pilastres de même type ornent les côtés du socle.

Extérieur

La **façade** est simple : porte en plein cintre surmontée d'une baie et de deux oculi ; pignon triangulaire arrétant la chapelle sud, vers la place de l'église. Le **clocher** élevé sur la sacristie, à l'est du chœur, présente un étage de baies jumelles en plein cintre. Marie-Emmanuel et Emilie-Joséphine, les deux **cloches** installées en 1850 et 1859, ont pour parrain

et marraine pour l'une, Emmanuel Desglans de Cessiat et Marie-Odile de Saint Mauris, et pour l'autre M. Emile Vitte et Mlle Joséphine Collet.

A proximité

Le château Réal date de 1774 ; le parc avait été classé en 1935 pour son chêne, sous lequel le poète Alphonse de Lamartine, en visite chez sa sœur, Cécile de Cessiat, et son neveu Emmanuel, écrivit le poème " *l'Isolement* " paru dans les *Méditations poétiques* (1820) : ... à l'ombre du vieux chêne, Au coucher du soleil, tristement je m'assieds.



Chapelle néogothique du Bois Chevret (1857), construite pour commémorer le dogme de l'Immaculé Conception, puis restaurée en 1872 à la suite du vœu de protection du village contre les armées prussiennes. Le **manoir** de Servillat date du début du XIXe. Le **château** du Bouchat (grange du XVI^e s. transformée au XIX^e s., pigeonnier, chapelle néogothique construite vers 1860 en briques dédiée à Notre-Dame de la Salette). Ancien **relais de poste** au bourg. Moulin de Tageat (attesté dès 1631). **Tuilerie** de Varennes-Saint-Sauveur (XVII^e-XVIII^e s.), classée monument historique.

Bibliographie : Archives de Saône-et-Loire, R. Oursel.

« Aussitôt Hérode envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau. » Marc 6, 17-29

L'église de Varennes-Saint-Sauveur est rattachée à la **Paroisse Saint Bernard en Bresse** qui compte 9 clochers, dont le centre est Cuiseaux, soit environ 7.000 habitants.

Paroisse Saint-Bernard en Bresse

20, rue du Repos
71480 CUISEAUX
Tél. 03.85.72.70.61

Mail : paroisse.sbb@orange.fr

*Champagnat - Condal - Cuiseaux -
Dommartin les Cuiseaux - Frontenaud -
Joudes - Le Miroir - Sainte-Croix -
Varennes St Sauveur*

*Avec l'aimable collaboration de
M. Patrice de Fromont*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : 2018



VARENNES-SAINT- SAUVEUR

**Eglise du Martyre
de Saint-Jean-Baptiste**


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre